



PRO-JECT 6 PERSPEX

LA PRO-JECT COUTE PRES DE DEUX FOIS MOINS CHER QUE LES DEUX AUTRES PLATINES PRESENTEES ICI. MAIS ELLE JUSTIFIE SA PLACE, D'UNE PART PARCE QUE LORS D'UN RECENT ESSAI COMPLET, ELLE NOUS A FORTEMENT IMPRESSIONNES. ET D'AUTRE PART CAR ELLE REPRESENTE ICI UNE TROISIEME PHILOSOPHIE DE CONCEPTION. A VOUS DE VOIR SI CELLE-CI VOUS CONVIENT PLUTOT QUE LES DEUX AUTRES...

Comme précisé dans l'introduction, nous avons déjà eu le plaisir d'analyser en détail cette platine tourne-disque (Haute Fidélité n° 134), et c'est d'ailleurs cela qui nous a incités à l'intégrer à nouveau dans ce petit triptyque. Pour certains, ce sera le coup de foudre dès le premier regard ! Elle présente en effet un savant mélange entre son châssis d'une seule pièce en altuglas transparent, et son plateau et sa contre-platine tous deux en MDF noir (du Corian, matériau développé par DuPont principalement pour... les plans de cuisine !), découpés via un ingénieux système d'aimant intégrant aussi le support du bras. Celui-ci n'est autre qu'un modèle de la marque référence 9cc, le même que celui retenu par Linn pour équiper sa Majik LP121 : une référence en soi... Le distributeur français de Pro-Ject est également celui des cellules Sumiko, ce qui nous vaut en prime l'installation d'origine d'une Blue Point N°2, un modèle à bobines mobiles dit « à haut niveau de sortie ». S'il accepte effectivement de fonctionner avec des préamplificateurs Phono prévus pour des cellules à aimant mobile, nous préférons tout

de même les préamplis MC proposant un niveau de sortie plus élevé. C'est en tout cas ainsi que nous avons le plus apprécié la Blue Point, pour l'avoir utilisé par ailleurs sur plusieurs platines et bras de lecture, avec, toujours, d'excellents résultats, aussi bien en terme d'équilibre des timbres, d'étendue de la bande passante, de dynamique et même d'énergie. C'est certainement une des meilleures cellules dans sa catégorie, d'autant qu'on peut la trouver, seule, à moins de 300 euros. Mais ce prix donne aussi une idée de l'excellent rapport qualité-prix de cet ensemble Pro-Ject/Sumiko, d'autant qu'il est vraiment livré complet et prêt à l'emploi : vous savez maintenant que ce n'est pas forcément évident avec les platines tourne-disque...

DOUBLE DÉCOUPLAGE

Revenons à notre PerspeX pour constater que son découplage magnétique est complet, pour le châssis principal, par l'utilisation de trois pieds en sorbothane. Notez aussi que le plateau, malgré la finesse esthétique, atteint tout de même le poids respectable de 2 kg, et est revêtu extérieurement d'une

couche de vinyle de 4 mm, afin d'éliminer ses résonances intrinsèques et d'assurer un contact étroit avec le disque posé dessus (du vinyle, aussi...). Un palet presseur complète l'équipement d'origine. Enfin, le moteur est fixé sur le châssis principal, et possède une poulie à deux étages pour le changement de vitesse, manuel donc. L'alimentation est confiée à un petit boîtier externe, de qualité conventionnelle. Il pourra être intéressant – d'autant que c'est là une des rares modifications possibles de la platine, d'essayer d'autres alimentations, plus sophistiquées. La différence à l'écoute est parfois étonnante. Les réglages sont réduits à leur plus simple expression, ce qui est tout à fait dans la philosophie de cette platine. On peut toutefois équilibrer l'ensemble suspendu magnétiquement sur la platine proprement dite, et bien sûr effectué de manière à la fois simple mais suffisamment précise les trois réglages fondamentaux de tout bras de lecture : hauteur, force d'appui et antiskating. L'utilisation du système de suspension magnétique s'avère très efficace, en ce sens qu'il rend bien moins importante la qualité intrinsèque du support sur lequel sera posée la PerspeX. Cependant, comme tous ces types de systèmes, il tend à « figer » la reproduction du grave, là où des platines suspendues par ressort ou rigides mais à très forte masse, si elles nécessitent des supports plus soignés, peuvent offrir une réponse dans le grave étonnante de profondeur et de variété. Bien sûr, il s'agit là d'une remarque de « puriste », les

FICHE TECHNIQUE

Origine : Autriche

Prix : 1 600 euros

Dimensions :

46 x 16 x 36,5 cm (capot fermé)

Poids : 10,5 kg

Vitesses :

33 / 45 tours/mn

Bras de lecture :

Pro-Ject 9cc

Cellule :

Sumiko Blue Point N°2



Le moteur est fixe et le plateau suspendu ; le bras est bien sûr signé Pro-Ject

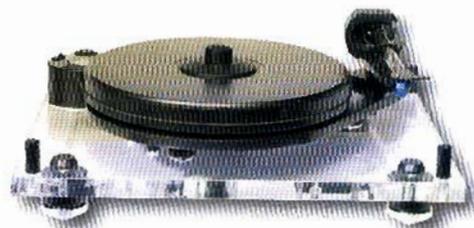
résultats fournis par la platine Pro-Ject étant déjà d'une musicalité exemplaire. Avec, à la clé, sa beauté et surtout une simplicité d'utilisation qui accroissent encore le plaisir que l'on a à posséder un si bel objet.

INSTALLATION ET UTILISATION

À l'instar de la platine Linn, la Pro-Ject s'installe aisément et est prête à fonctionner en quelques minutes. Elle bénéficie même, d'origine, d'un capot de protection et d'une cellule très performante. Autant dire que celui qui veut simplement écouter dans des conditions excellentes ses anciens vinyles trouvera là une partenaire de choix. En plus, la

présentation de la 6 PerspeX est vraiment réussie, superbe même, bien qu'il ne faille pas oublier de la dépoussiérer régulièrement (et que l'altuglas n'aime pas les traces de doigt...). Mais si vous souhaitez aller encore plus loin, ce n'est certainement pas la plus intéressante des trois. Bien sûr, vous pourrez toujours changer de cellule, voire de bras de lecture. Vous pourrez aussi « jouer » avec différents couvre-plateau ou palets presseur. Mais si vous souhaitez améliorer la platine elle-même, la seule solution viable consistera à la revendre, et à vous en offrir une plus performante. Il en existe d'ailleurs dans le catalogue Pro-Ject, même si le constructeur

autrichien se refuse apparemment, pour l'instant, à proposer des kits d'amélioration ou même des platines très ouvertes sur les modifications, comme l'ET Audio. C'est donc – nous vous le disons – une autre philosophie. Et elle a ses partisans comme ses adversaires...



L'IMPORTANCE DU PREAMPLIFICATEUR PHONO

Le préamplificateur Phono est, pour ceux qui découvrent les disques vinyle, le maillon certainement le plus méconnu. Mais son rôle est pourtant essentiel. Un préamplificateur Phono doit en fait remplir deux rôles complémentaires. Premièrement, il doit littéralement pré-amplifier les quelques dizaines de millivolts qui sortent d'une cellule, pour amener la tension au niveau des sources Lignes (une centaine de millivolts minimums) comme un lecteur de CD ou un tuner radio. Mais ce n'est pas tout ! Il est impossible de graver la musique de façon linéaire sur un disque : le sillon serait bien trop large pour les fréquences graves, et l'aigu serait littéralement noyé dans ce sillon énorme. Alors, dès l'opération de gravure, on utilise une violente égalisation, consistant à baisser le niveau de grave et à remonter celui de l'aigu. C'est la fameuse courbe RIAA, du nom de l'association (Recording Industry Association of America) qui en a déterminé la norme dès 1952, modifiée en 1976 (sans grand succès quant à l'application des modifications, d'ailleurs). Vue en sortie de préampli Phono, cette courbe bascule donc vigoureusement au fur et à mesure que l'on va vers l'aigu, sur une gamme totale dépassant les 35 dB. Le préamplificateur Phono doit donc respecter parfaitement cette correction, mais aussi faire preuve d'une belle dynamique, avec ce que cela sous-entend de recul de bruit de fond d'une part, et de son seuil de saturation d'autre part. Compte tenu des très faibles tensions mises en œuvre, on voit vite que sa réalisation parfaite n'est pas une simple affaire, même si, désormais, de simples circuits intégrés sont capables de se charger de tout ce travail avec des spécifications impressionnantes, du moins sur le papier. Cependant, si vous vous lancez dans la constitution d'un système de lecteur de disques vinyle digne de ce nom, vous vous

rendrez vite compte qu'il faudra investir dans un préamplificateur Phono également très performant. Son prix peut alors atteindre ou dépasser – de manière finalement logique – celui d'un préamplificateur traditionnel... Fort heureusement, le marché du préamplificateur Phono suit celui du regain d'intérêt pour le disque vinyle et l'offre actuelle est pléthorique, surtout si vous lorgnez vers les petits fabricants « exotiques », japonais ou américains. Cependant, sans même compter les étages Phono intégrés dans les bons amplificateurs intégrés, il existe aussi des préamplis Phono de très bonne qualité à prix réduit, chez certains constructeurs. Nous vous conseillons de regarder notamment les modèles proposés par... Pro-Ject, Cambridge, Creek ou (un peu plus chers) Clearaudio, pour ne citer que les marques les plus faciles à trouver.

